

SOPHIE BOUVIER AUSLÄNDER
WORDS, WORKS, WORLDS

Vernissage jeudi 17 octobre 2019
Exposition : 18 octobre 28 novembre 2019

« We can have words without a world but no world without words or other symbols. »
Nelson Goodman, *Ways of worldmaking*.

Un monde et une œuvre ne peuvent se passer de langage, qu'il soit de l'ordre du discours, de la vision ou du toucher. *Radar/Austerlitz*, *In hands* ou *What do you feel ? / the FT series* sont des mots, des mondes et des œuvres, tout à la fois.

Radar/ Austerlitz comprend deux séries mises côte à côte. D'une part sous forme de positif souvent placé à droite de la composition, *Radar* révèle des noms de lieux sous la gouache comme ceux de villes bombardées ou comme les yeux d'un animal face aux phares d'une voiture. D'autre part en négatif à gauche, *Austerlitz* fixe les morceaux éclatés de *Radar* sur un autre papier. Il préserve tous les éléments de la peinture de départ en maintenant la dynamique de son altération et en exposant cette transformation-même. Les pages devenues tableaux sont similaires à celles des albums de photographie dont la pergamine protège l'impression. Elles sont aussi les pages d'un livre qui accumule les éléments langagiers. *Austerlitz* est en effet une référence au titre de W.G. Sebald. Si les deux séries se superposaient à nouveau, deux couches de papier l'une sur l'autre redonneraient au travail sa qualité de peinture, l'œuvre perdrait son relief et son sens serait à nouveau enfoui.

In hands propose, aux mains de qui veut, des objets ambidextres façonnés pour se réapproprier le monde et pour chercher à placer ses doigts exactement là où ceux de l'artiste ont compressé la terre avant de la cuire. Ce geste est imprimé en mimétisme aux compressions géologiques mais avec une propre force - comparativement dérisoire. Il s'agit bien ici d'appuyer le côté ambivalent de la réalité, l'artiste voit double et vit dans deux mondes. Ses sphères sont creuses, seule l'enveloppe de chaque monde est déformée car la condition humaine est avant tout une question de dialogue entre l'être et la forme.

What do you feel ? /the FT series raconte la guerre de la reine du toucher contre le roi de l'abstraction. Le quotidien abstrait d'un journal imprimé devient un relief éphémère. Sa couleur chair motive les attaques pour penser ce qu'induit l'échange des valeurs sur les corps, pour rendre visible et tangible l'impact-même. La matière première dont dépend en réalité la vie des personnes qui la travaillent est substituée en taux marchands imprimés sur un rose dont l'artiste interroge la provenance. Qu'émerge de cette couleur ? Le témoignage du colonialisme fondateur de nos richesses ? Le désir et l'argent ? Un mièvre conservatisme ou uniquement de la tendresse ?

Toutes ces séries tentent de ligoter les mots, les travaux et les mondes de manière inextricable afin de rendre tangibles leurs influences mutuelles et leur transformation permanente ; du mot au travail, de l'œuvre au monde et des mondes aux mots.

* * *

Sophie Bouvier Ausländer est née en 1970. Elle travaille à Lausanne et à Londres où elle vient de soutenir sa thèse de doctorat en art sur la notion de tangibilité, les reliefs contemporains et les dimensions continues. Elle est représentée par la galerie Heinzer Reszler Lausanne, Patrick Heide CA London et Davidson Contemporary NYC. Son travail fait partie notamment de Frankel Collection USA, Caldic Collectie NL, UCL Art Museum UK, MCBA Lausanne, MBAL Le Locle, Ville de Lausanne, Crédit Suisse, Banque Cantonale Vaudoise, Bordier & Cie, Retraites Populaires, CH. Sophie Bouvier Ausländer a reçu en 2017 le Grand Prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture.